

---

**ATELIER 19****Relais sociaux, groupes de parole**

(Brigitte BOUQUET)

---

**Communication 19.1****« Intervenir en groupe auprès des aînées qui vivent de la violence dans leur relation de couple »**

Lyse Montminy, Université de Montréal

---

On sait que la violence conjugale se manifeste dans toutes les classes sociales et qu'elle peut être vécue au sein d'une relation de couple à tous les âges de la vie (Gouvernement du Québec, 1995). Des progrès intéressants ont été réalisés d'une part quant à la compréhension de cette problématique et d'autre part quant aux programmes d'intervention s'adressant aux jeunes pour prévenir la violence dans leurs relations amoureuses, aux femmes et aux enfants victimes ou témoins de violence conjugale ainsi qu'aux conjoints violents. Il en est tout autrement en ce qui a trait à la violence conjugale entre les conjoints âgés. Néanmoins, la récente reconnaissance de la violence conjugale chez les couples âgés comme un problème social (Harbison, 1999; Mears, 2003) pose l'urgence d'une meilleure compréhension du phénomène et du développement des connaissances pouvant être utilisées à l'amélioration des stratégies déployées pour mieux répondre aux besoins des femmes âgées. À ce jour, l'intervention en matière de violence conjugale auprès des femmes plus âgées a peu été abordée. Quelques auteurs (Vinton, 2003, Zink, Regan, Jacobson et Pabst, 2003; Brandl et Raymond, 1997) ont évoqué l'idée que les services devraient être mieux adaptés, mais qu'en est-il réellement? À ce titre, nous avons élaboré un guide d'intervention de groupe à l'intention des intervenantes sociales qui viennent en aide aux aînées qui vivent de la violence conjugale. Lors de la présentation, nous aborderons la problématique de la violence conjugale entre les couples âgés, nous présenterons les principaux éléments du programme d'intervention ainsi que des résultats de l'expérimentation. Nous explorerons quelques pistes pour mieux intervenir auprès de ces femmes plus âgées.

### Les aînées et la violence conjugale

Selon une enquête réalisée au Québec, le taux annuel de prévalence de la violence physique chez les femmes âgées de 45 ans et plus est de 2,9 % (Rioux, Rinfret-Raynor et Cantin, 2003). Des considérations méthodologiques, notamment l'absence de définitions consensuelles de la violence conjugale entre conjoints âgés et les méthodes de collecte de données constituent des obstacles importants à l'identification de la prévalence de la violence vécue par les femmes plus âgées dans la relation maritale (Ockleford et coll., 2003). Néanmoins, Brandl et Daniels (2002), qui ont répertorié quelques études portant sur les mauvais traitements exercés envers les femmes âgées, rapportent que la violence envers ces dernières constitue un problème important. Une autre étude menée par Ockleford et coll. (2003) dans trois pays de l'Union européenne, confirme également que les abus envers les femmes âgées est une situation répandue en Europe. Ainsi, la violence exercée en contexte familial serait principalement infligée par un conjoint plutôt que par un enfant du couple.

Les propos des auteurs qui se sont intéressés aux mauvais traitements entre conjoints âgés s'articulent, pour l'essentiel, autour de trois pôles : l'existence et les formes de la violence (Grossman et Lundy, 2003; Mouton, 2003; Zink et coll., 2003), dont les

manifestations de la violence psychologique exercée par le conjoint (Montminy, 2000a), les motifs qui tentent d'expliquer la présence de femmes âgées auprès de conjoints violents (Gesino, Smith et Keckich, 1982; Mears, 2003) et des facteurs explicatifs de la violence entre conjoints âgés (Harris, 1996). Enfin d'autres auteurs (Vinton, 1992; Seaver, 1996; Hightower et coll., 1999; Shaffer, 1999, Wolf, 1999, Vinton, 2003) identifient pour leur part des services ou modèles d'intervention à privilégier auprès des aînées notamment dans les maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale.

### **Les services spécifiques aux femmes plus âgées**

Dans une étude menée aux États-Unis, Seaver (1996) identifie plusieurs services offerts spécifiquement aux femmes âgées qui vivent de la violence conjugale : groupe de soutien, accompagnement par un pair, suivi individuel et référence à une maison d'hébergement si la situation le nécessite. Podnieks (1992) propose le recours aux consultations téléphoniques pour garder contact avec les femmes âgées éloignées des centres urbains pour qui l'accès aux maisons d'hébergement est plus difficile. Quelques maisons d'hébergement proposent l'assistance médicale, un environnement adapté, des conseillers spécialisés dans l'intervention individuelle, une ligne d'écoute téléphonique (Vinton, 1992) et les groupes de support qui sont aussi rapportés par Hightower et Hightower (1999)

Outre ces programmes et services, quelques auteurs ont rapporté l'importance de développer un modèle d'intervention qui permettrait à ces femmes plus âgées de reprendre du pouvoir sur leur vie. Ainsi, Nahmiash (1997) soutient qu'il est pertinent d'appliquer un modèle d'intervention axé sur le développement de l'*empowerment*. Compte tenu des nombreuses conséquences négatives de la violence pour les personnes qui en sont les cibles, notamment la dévalorisation et le sentiment d'impuissance vis-à-vis de leur situation (Montminy, 2000a), un modèle d'intervention fondé sur le principe de l'*empowerment* et axé sur le développement des compétences personnelles devrait, selon Nahmiash (1997), pouvoir être privilégié. Les résultats de l'étude de Mears (2003) réalisée auprès d'un grand nombre de femmes (n=440) de plus de 55 ans ayant vécu ou vivant encore de la violence dans leur relation de couple, confirme les propos des auteures citées précédemment. Ces femmes qui ont participé à des rencontres de réflexion et de partage autour de leurs situations de violence ont rapporté l'importance de parler de ce qu'elles vivent pour mieux se réapproprier leur vie.

Le modèle d'intervention de groupe est celui qui est le plus souvent rapporté comme étant à privilégier auprès des aînées. (Gesino et coll., 1982; Pillemer et Finkelhor, 1988; Swift, 1988; Podnieks, 1992; Vinton, 1992; Seaver, 1996, Brandl et Horan, 2002; Brandl, Hebert, Rozwadowski et Spangler, 2003). Les auteurs mentionnent plusieurs avantages au groupe, notamment :

- l'établissement de relations avec d'autres femmes dans la même situation ;
- le renforcement positif pour les efforts faits, la diminution de la stigmatisation ;
- l'identification d'un réseau de soutien ;
- l'évaluation plus précise des risques encourus ;
- la reconnaissance de la situation de violence par les pairs.

Pour ces motifs, il ressort l'importance de maintenir des groupes de soutien à l'intérieur des maisons d'hébergement et d'en implanter dans d'autres milieux où des femmes âgées victimes de violence conjugale sont susceptibles de se retrouver. Par l'élaboration

du guide d'intervention de groupe, nous tentons de fournir aux différents intervenants concernés par la problématique des aînées qui vivent de la violence conjugale un outil qui tient compte de la réalité des femmes.

### **Programme d'intervention de groupe**

En fonction des connaissances des intervenantes sociales sur le vécu des femmes plus âgées qui vivent de la violence conjugale, des quelques auteurs qui se sont intéressés à ces aînées dans leurs études et de nos propres recherches sur l'intervention auprès de ces femmes, nous avons construit un guide d'intervention de groupe dont les objectifs sont les suivants;

- briser l'isolement des femmes
- diminuer la responsabilité que les femmes s'attribuent
- favoriser une prise de conscience des femmes de prendre leur vie en main
- recréer un réseau social
- informer les femmes sur leurs droits

Le volet éducatif de l'intervention concerne une meilleure compréhension de la problématique de la violence conjugale vécue par les femmes plus âgées dont l'influence de l'histoire et de la religion dans la socialisation des aînées marquées par des rôles sexuels stéréotypés. Le volet support s'intéresse à l'aide apportée par les membres du groupe autour de situation commune d'existence.

Les thèmes abordés lors des rencontres se répartissent en quatre blocs (tableau1)

Tableau 1 Thèmes des rencontres de groupe

BLOC	THÈMES
Connaître la problématique de la violence conjugale	La socialisation des femmes Qu'est-ce que la violence ?
Reconnaître le vécu de violence	Les épisodes de violence (signaux d'alarme, conséquences et mécanismes de défense) Le vécu émotif (émotions diverses, culpabilité, colère)
Reprendre du pouvoir	Affirmation de soi, Qui suis-je ? Besoins, forces et ressources personnelles Scénario de protection et droits Stratégies de survie Projection vers l'avenir
Relance	Ce que je retiens de l'expérience de groupe

## **Outils d'intervention**

Pour répondre aux objectifs cités précédemment et faire en sorte que les thèmes abordés fassent du sens pour les femmes, nous avons adapté des outils qui correspondent mieux à leur réalité. Nous vous présentons en annexe de ce résumé quatre de ceux-ci qui portent sur

- L'emprise graduelle du conjoint à travers les étapes de vie « Le piège de Paulette »
- Le cycle de la violence « La route de Paulette »
- Les conséquences de la violence dans la vie de paulette « La toile d'araignée »
- Les souhaits de Paulette « En poursuivant ma route »

## **Expérimentation**

Une fois terminée la construction du guide d'intervention, nous avons tenté de mettre sur pied auprès des aînées qui vivent de la violence conjugale un groupe tel que présenté dans les lignes précédentes. L'expérience de recrutement s'étant avérée difficile, nous avons utilisé le contenu du programme dans un contexte d'intervention individuelle. Ainsi, par delà l'absence du volet support qu'apporte le groupe à ses membres, des intervenantes ont mis en application le volet éducatif auprès des femmes lors de consultation individuelle. À ce titre, l'expérience des intervenantes s'est avérée très positive et a permis, entre autres, à ces femmes de reconnaître non seulement la violence subie, car, il faut le mentionner il existe un tabou important autour de la violence conjugale entre les couples âgés, mais aussi de mieux saisir certains facteurs pouvant être à l'origine de la violence exercée par le conjoint.

L'utilisation de «La route de Paulette » pour illustrer le cycle de la violence a permis aux femmes de comprendre la notion de continuité et de circularité à travers la répétition des différentes phases du cycle. Outre les aspects éducatifs décrits précédemment, l'utilisation des outils d'intervention a fait prendre conscience aux femmes des multiples conséquences de la violence dans leur vie. Quand on sait, que cette violence entre conjoints est présente depuis de très nombreuses années (Montminy, 2000), il est facile d'imaginer à quel point ces multiples répercussions affectent les femmes à différents niveaux, dont la santé, le réseau social. À travers les années, ces femmes ont développé des mécanismes de défense dont elles ne sont pas toujours conscientes. Par le biais des activités du guide d'intervention, des femmes ont réalisé que certains de ces mécanismes peuvent être nuisibles pour elles-mêmes et parfois même compromettre leur sécurité. Lors d'une autre rencontre, les intervenantes travaillent avec les femmes pour identifier différents scénarios de protection. Au dire des femmes, il est sécurisant d'avoir en tête des moyens de se protéger si la situation se dégrade car, pour la plupart d'entre elles, il n'est pas question de quitter le conjoint qui a des comportements violents.

Les femmes qui ont parcouru un bout de chemin avec les intervenantes en consultation, ont rapporté pouvoir verbaliser davantage les émotions. Il s'agit d'un grand pas puisque pour ces femmes, la culpabilité à l'égard de l'agir violent du conjoint est très présente au même titre que la colère qui est, pour la plupart d'entre elles, non exprimée de crainte de nourrir la violence du conjoint. Il ne s'agit là que de quelques retombées de l'utilisation du programme d'intervention tel qu'utilisé par les intervenantes sociales.

## **Pistes de réflexion**

Le fait que le groupe n'a pu être mis sur pied pour une première expérimentation ne

remet pas en question la pertinence de l'intervention de groupe, mais plutôt les conditions dont on doit tenir compte pour réaliser ces activités. Ainsi, dans la mesure où les aînées reconnaissent la situation, sont autonomes, en relative bonne santé et capables de se déplacer, il apparaît réaliste de réunir ces femmes pour partager ces expériences communes. Dans le cas contraire, il importe de mettre en place une série de mesures, permettant aux femmes de pouvoir participer aux rencontres par notamment le transport, l'identification de motifs qui ne vont pas semer le doute pour le conjoint qui vit toujours avec madame, etc.

Il faut également se questionner sur le fait que les femmes plus âgées éprouvent beaucoup de difficulté à dévoiler les situations de violence conjugale, car pour la majorité d'entre elles, « *elles sont mariées pour le meilleur et pour le pire* ». À ce titre, nous croyons qu'il faut mettre de l'avant des projets qui visent à sensibiliser la population à la violence entre les conjoints âgés, car dans la mesure où l'on reconnaît publiquement cette violence comme un problème social, il est possible d'envisager que les femmes vont dévoiler davantage leur situation, que les intervenants seront plus vigilants vis-à-vis le dépistage, que les membres de l'entourage, notamment les enfants vont croire dans le fait que même plus âgés les parents peuvent vivre de la violence conjugale. Ainsi, bien des pistes sont encore à explorer pour mettre au grand jour ce problème qu'est la violence dans les relations de couple chez les personnes plus âgées.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Brandl, B. et Daniels, L. C. (2002). Domestic Abuse in Later Life. Violence Against Women Online Resources.  
<<http://www.vaw.umn.edu/documents/vawnet/arlaterlife/arlaterlife.html>>
- Brandl, B. et Horan, D. L. (2002). Domestic Violence in Later Life : An Overview for Health Care Providers. *Domestic Violence and Health Care : Policies and Prevention*, 35(2 -3), 41-54.
- Brandl, B. et Raymond, J. (1997). Unrecognized elder abuse victims. Older abused women. *Journal of Case Management*, 6, 62-68.
- Brandl, B., Hebert, M., Rozwadowski, J., & Spangler, D. (2003). Feeling Safe, Feeling Strong: support groups for older abused women. *Violence against women*, vol. 9(12), 1490-1503.
- Gesino, J. P., Smith, H. H., et Keckich, W. A. (1982). The Battered Woman Grows Old. *Clinical Gerontologist*, 1, 50-67.
- Gouvernement du Québec. (1995). Politique d'intervention en matière de violence conjugale, prévenir dépister et contrer la violence conjugale. Québec : Ministère de la justice.
- Grossman, S. F. et Lundy, M. (2003). Use of domestic violence services across race and ethnicity by women aged 55 and older. *Violence Against Women*, 9(12), 1442-1452.
- Harbison, J. (1999). The changing career of "elder abuse and neglect" as a social problem in Canada : Learning from feminist frameworks ? *Journal of Elder abuse and Neglect*, 11(4), 59-80.
- Harris, S. B. (1996). For Better or for Worse : Spouse Abuse Grown Old. *Journal of Abuse and Neglect*, 8, 1-33.

- Hightower, J., Smith, M. J., Ward-Hall, C. A., Hightower, H. C. (1999). Meeting the needs of Abused Older Women? A British Columbia and Yukon Transition House Survey. *Journal of Elder Abuse and Neglect*, 11(4), 39-57.
- Mears, J. (2003). Survival is not enough, violence against older women in Australia. *Violence Against Women*, 9(12), 1478-1489.
- Montminy, L. (2000a). *Les représentations sociales de la violence psychologique vécue par des conjointes âgées*. Thèse de doctorat non publiée. Québec : Université Laval.
- Mouton, C. P. (2003). Intimate partner violence and health status among older women. *Violence Against Women*, 9(12), 1465-1477.
- Nahmiash, D. (1997). Powerlessness and Abuse : A Descriptive Qualitative Study which Explores Abuse and Neglect of Older Adults Living in the Community in Relation to the Social Context. Thèse de doctorat non publiée. Sainte-Foy : Université Laval.
- Ockleford, E., Barnes-Holmes, Y., Morichelli, R., Morjaria, A., Scocchera, F., Furniss, F., Sdogati, C. et Barnes-Holmes, D. (2003). Mistreatment of Older Women in three European countries. *Violence Against Women*, 9(12), 1453-1464.
- Pillemer, K. et Finkelhor, D. (1988). The Prevalence of Elder Abuse : A Random Sample Survey. *The Gerontologist*, 28, 51-57.
- Podnieks, E. (1992). The lived Experience. *Canadien Women Studies*, 12, 38-44.
- Rioux, A. D., Rinfret-Raynor, M. et Cantin, S, avec la collaboration de P. Carignan et M. Messier (2003). *La violence envers les conjointes dans les couples québécois, 1998*, Montréal, Institut de la statistique du Québec.
- Schaffer, J. (1999). Older and isolated women and Domestic Violence Project. *Journal of Elder Abuse & Neglect*, 11(1), 59-77.
- Seaver, C. (1996). Muted lives : Older battered women. *Journal of Elder Abuse & Neglect*, 8(2), 3-21.
- Swift, C. F. (1988). Surviving : Women's Strength through Connection. Dans M. B. Strauss (Éd.), *Abuse and Victimization Across the Lifespan*. Baltimore : The John Hopkins University Press, 153-169.
- Vinton, L. (2003). A model collaborative project toward making domestic violence centres elder ready. *Violence Against Women*, 9(12), 1504-1513.
- Vinton, L. (1992). Battered Women's Shelters and Older Women : The Florida Experience. *Journal of Family Violence*, 7(1), 63-72.
- Wolf, R (1999). Elder Shelters : U.S. Canada and Japan. Washington, DC : National Center on Elder Abuse
- Zink, T., Regan, S., Jacobson, C. J. et Pabst, S. (2003). Cohort, period, and aging effects, *Violence Against Women*, 9(12).